L'OBSERVATOIRE SPÉCIAL VINS

Agriculture et Agroalimentaire, une affaire d'experts

JANVIER 2020

ANALYSE FINANCIÈRE DES ENTREPRISES VITICOLES

- Malgré une vendange 2017 marquée par une baisse drastique de la récolte de raisins, le chiffre d'affaires des entreprises vinicoles progresse encore en 2018 de + 2,5 %. Une hausse portée par la très bonne tenue du prix des vins et par une prémiumisation des produits.
- L'activité à l'international se tasse et les premières difficultés et incertitudes du marché commencent à poindre, notamment le recul du marché chinois et le fléchissement des ventes françaises en grande distribution qui impactent surtout les vins rouges, mais aussi le Champagne. Dans ce contexte, après une excellente année 2017, la rentabilité baisse mais reste à un bon niveau tandis que les investissements marquent le pas.
- Des tensions et incertitudes, en France comme à l'international, qui vont en s'aggravant en 2019/2020 et qui pèseront sur les résultats des prochains exercices. Cependant si les entreprises vont pouvoir profiter d'une matière première abondante grâce à une très bonne vendange 2018.

CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE

- http://etudes-economiques.credit-agricole.com
  - Rubrique Secteur
  - Agriculture et Agroalimentaire

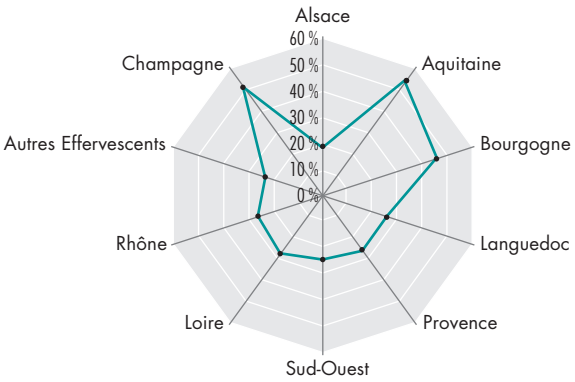
CRÉDIT AGRICOLE S.A.

ANALYSE FINANCIÈRE DES ENTREPRISES VITICOLES

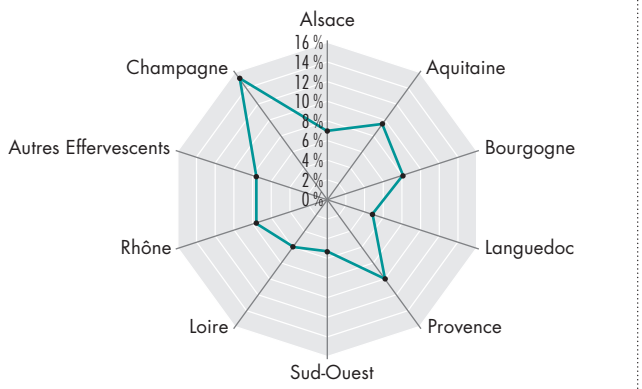
PERFORMANCES PAR MÉTIER | CE QU'IL FAUT RETENIR | ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE | CHIFFRES CLÉS

PANORAMA PAR MÉTIER ET PAR BASSIN

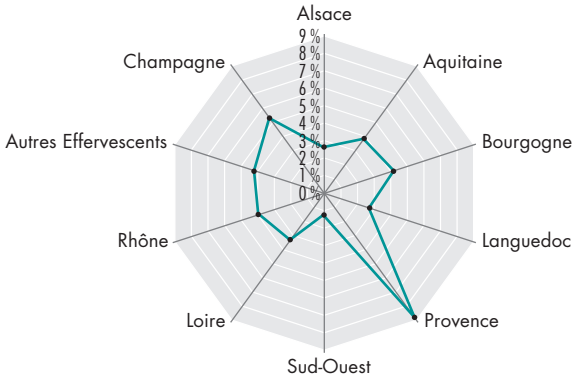
Part à l'international (CA International/CA total)



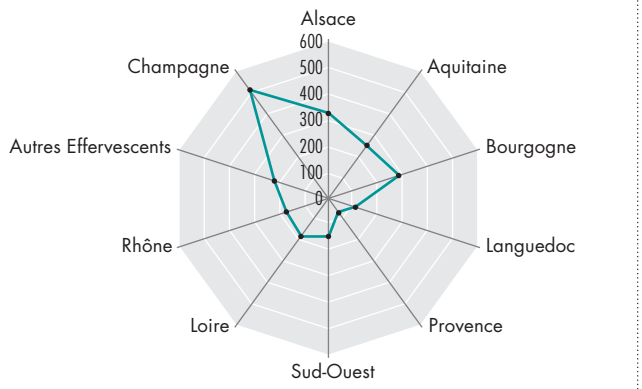
Taux de rentabilité d'exploitation (EBITDA/CA)



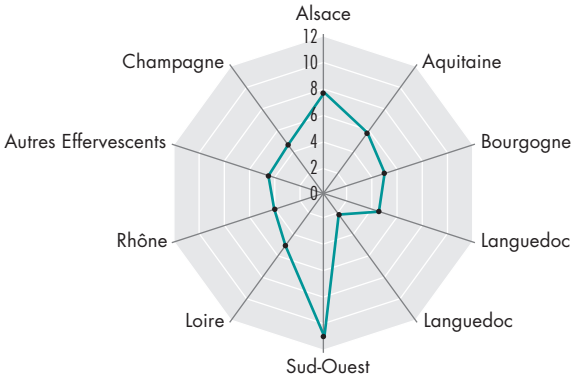
Taux de rentabilité des capitaux employés (ROCE)



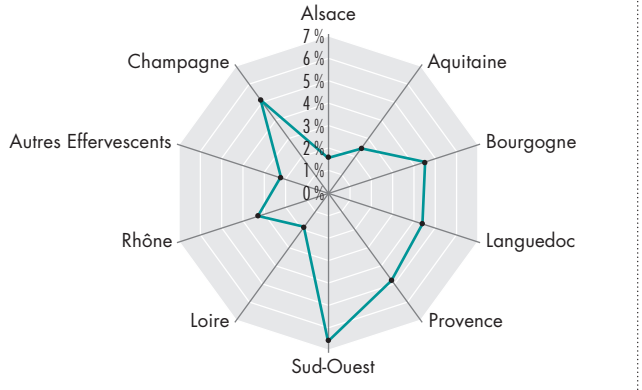
Stocks (en jours de chiffre d'affaires)



Leverage (Dette fin nette/EBITDA)



Flux d'investissement/CA



CE QU'IL FAUT RETENIR

UNE ACTIVITÉ SOUTENUE UNIQUEMENT PAR DES PRIX FERMES

- Après l'excellente année 2017, le chiffre d'affaires de la filière Vins résiste en 2018 malgré une vendange historiquement faible, en baisse de 19 % par rapport à 2016, qui a fortement impacté Bordeaux (-49 %), le Languedoc-Roussillon (-16 %) et la Vallée du Rhône (-22 %). L'activité 2018 est donc marquée par la réalisation des stocks pour maintenir les volumes échangés. La rareté des volumes et la qualité des précédents millésimes permettent toutefois de maintenir des cours à des niveaux supérieurs à ceux de 2017 et ce, pour tous les bassins. Les prix des AOC atteignent des montants records. Sur un marché français atone, marqué par une diminution des ventes en grande distribution, notamment pour les vins rouges, la bonne tenue du chiffre d'affaires de la filière ne doit donc son salut qu'aux prix et la premiumisation des produits.
- Le Champagne souffre de l'érosion de ses ventes en France et au Royaume-Uni mais résiste à la concurrence des autres effervescents étrangers (Cava, Prosecco) grâce à une montée en gamme de ses produits et à une progression de son marché export. Les autres Effervescents, surtout les crémants, qui avaient entamé une reprise de leurs ventes en 2017, poursuivent cette tendance en 2018.

UN RALENTISSEMENT DU MARCHÉ INTERNATIONAL

- Les exportations subissent l'impact de la récolte historiquement faible de 2017 mais aussi du ralentissement de certains marchés. Les vins tranquilles perdent près de 90 millions de bouteilles sur un an (source FEVS) et enregistrent leur plus mauvaise année depuis 20 ans (-6 % en vol). La baisse des ventes en Chine (-16 % en valeur) est particulièrement marquante et impacte d'abord les Bordeaux. En cause, le ralentissement de l'économie du pays et la concurrence des vins australiens et chiliens bénéficiant du « zéro taxe » sur ce marché. La bonne tenue des autres pays asiatiques et de l'Amérique du Nord vient tempérer cette chute. Le chiffre d'affaires au Royaume-Uni (+ 1 %) résiste aux incertitudes du Brexit et aux fluctuations de la Livre sterling.
- Les Champagnes restent légèrement en croissance à l'international, malgré des volumes en baisse. Un tassement lié aux difficultés au Royaume-Uni, mais aussi à un taux de change globalement défavorable. Malgré tout, les exportations vers les États-Unis, le Japon et le monde chinois continuent de croître. De leur côté, la quasi-totalité des opérateurs français des autres Effervescents restent dans une dynamique très positive à l'étranger et la part de leur chiffre d'affaires à l'international repart à la hausse. Une nouvelle orientation qui devrait se confirmer en 2019.

UNE RENTABILITÉ QUI FLÉCHIT

- Après une année 2017 exceptionnelle, la rentabilité de la filière Vins fléchit. Les ratios s'inscrivent toutefois dans la moyenne des années 2014-2016, avec un EBITDA/CA à 9,5 %. Cette légère baisse et le contexte viticole incertain se traduisent par un tassement des investissements qui restent, toutefois, à un bon niveau (4,1 % du chiffre d'affaires).
- En 2018, la dette nette de la filière Vins augmente au même rythme que la campagne précédente (+ 5,8 %) en lien avec l'augmentation de la valeur des stocks et l'allongement de la durée théorique de stockage (280 jours vs 269). Un stock lié à une vendange 2018 abondante, à des difficultés de commercialisation pour certains produits et à l'augmentation de la durée de vieillissement des vins haut de gamme, y compris des Champagnes.

PERSPECTIVES 2019 : UN MARCHÉ TRÈS INCERTAIN

- En 2019, les entreprises viticoles vont pouvoir profiter d'une matière première abondante puisque la récolte 2018 s'élève à 46,6 Mhl (+26 % par rapport à 2017). La production se redresse pour toutes les catégories de vins et dans tous les bassins. La campagne 2018/2019 est toutefois touchée par beaucoup d'incertitudes, tant sur le plan national qu'international.
- En France, la filière est confrontée à une baisse globale des achats de vins et à un changement de consommation qui impacte directement les ventes de vins rouges et en premier lieu les Bordeaux mais aussi, dans une moindre mesure, les Côtes-du-rhône, certaines AOP rouges du Languedoc et de la Vallée de la Loire. En vins blancs, le marché est toujours porteur et seule l'Alsace est à la peine alors que la Provence continue à surfer sur le succès de ses rosés, surtout à l'international.
- Les ventes en grande distribution continuent de chuter en volume comme en valeur en 2019. Une baisse aggravée par la mise en place de la Loi Egalim qui encadre les promotions et impacte en premier lieu le Champagne mais aussi les Bordeaux. Le chiffre d'affaires du rayon vin, pendant les foires aux vins d'automne, a perdu 10 % et passe sous la barre du milliard d'euros (source Nielsen).
- Les marchés internationaux demeurent un débouché dynamique. Surfant sur la demande mondiale en vins pétillants, la croissance des Effervescents est particulièrement notable. Les incertitudes géopolitiques et commerciales pèsent toutefois sur les activités. En Asie, le ralentissement se poursuit avec une baisse des ventes de vin de 7 % en valeur sur la zone Chine/Hong Kong/Singapour sur le premier semestre. Les États-Unis restent le principal relais de croissance et la taxe « Trump » de 25 %, mise en place en octobre 2019 sur nos Vins Tranquilles (moins de 14° d'alcool), a encore peu de répercussions sur le marché compte tenu du niveau des stocks. Les conséquences se feront sentir en 2020. Dernier sujet d'inquiétude, le Brexit, qui semble étonnamment avoir un impact positif sur les exportations 2019 vers le Royaume-Uni ; un sursaut, reflet des anticipations des opérateurs qui procèdent à un stockage massif des produits, anticipant ainsi les probables difficultés post-Brexit. Enfin, il est trop tôt pour se prononcer sur l'impact coronavirus.

MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE

- L'échantillon se compose d'entreprises et groupes dont le chiffre d'affaires est supérieur à 2 M€, et représente un chiffre d'affaires total de 17 Mds €.
- Les données analysées sont issues des bilans clos entre le 1er avril 2018 et le 31 mars 2019.
- L'échantillon est segmenté :

  Par taille, selon le chiffre d'affaires :
  - Petites 2-10 M€
  - Moyennes 10-50 M€
  - Grandes 50-100 M€
  - Leaders > 100 M€

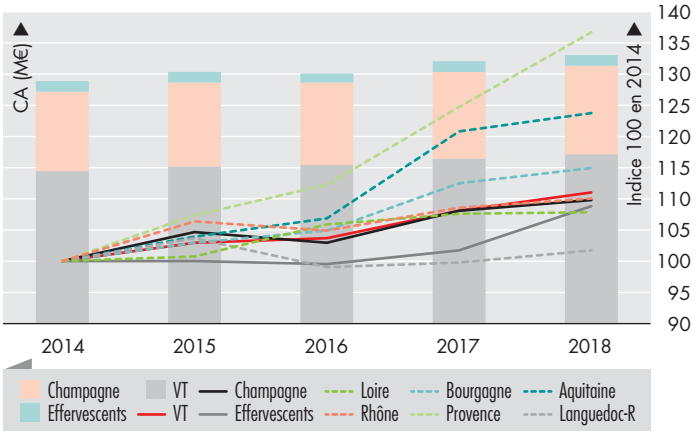
  Par bassin de production :
  - Le Champagne
  - Les autres vins effervescents, dénommés « Effervescents »
  - Les Vins Tranquilles (VT) au travers de 8 principaux bassins de production :
    - Alsace-Est, dénommé « Alsace »
    - Aquitaine
    - Bourgogne (hors Beaujolais)
    - Languedoc-Roussillon
    - Provence
    - Sud-Ouest
    - Val de Loire, Centre, dénommé « Loire »
    - Vallée du Rhône, dénommé « Rhône »
- Le bassin Alsace ne fait pas l'objet de commentaires en raison de la faiblesse de l'échantillon.
- Une évolution est susceptible d'intervenir d'une année sur l'autre au sein de l'échantillon. Elle est liée à la vie des entreprises au sein du secteur : fusion, acquisition, cession, cessation d'activité.

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

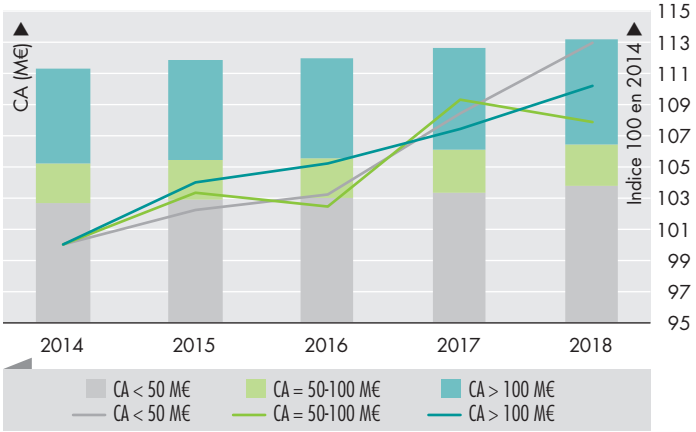
ACTIVITÉ

UNE ACTIVITÉ QUI PROGRESSE TOUJOURS MAIS QUI MONTRE DES SIGNES DE FAIBLESSE

Évolution du chiffre d'affaires par métier & bassin



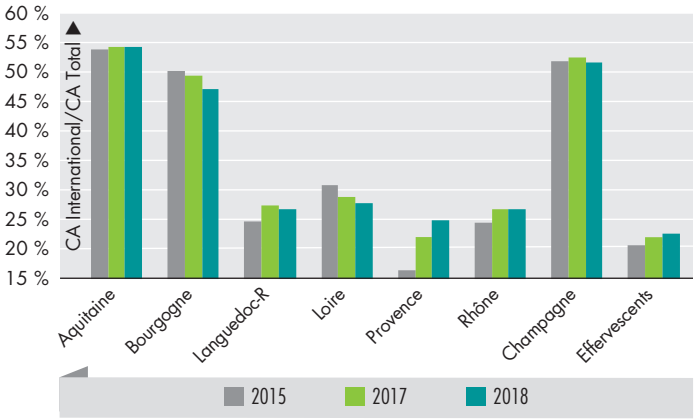
Vins Tranquilles - Évolution du chiffre d'affaires par taille



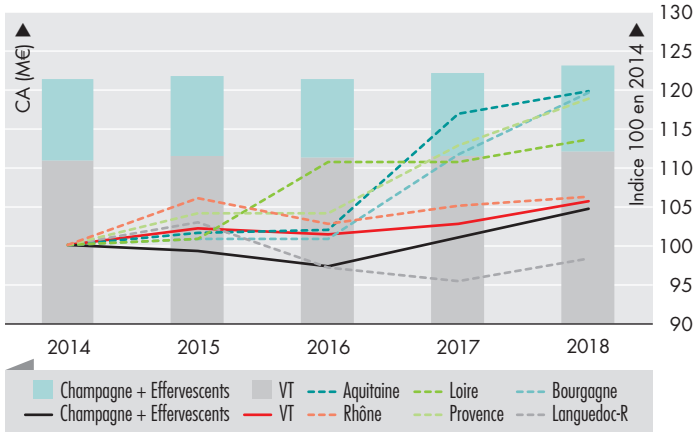
- Malgré une vendange 2017 marquée par une baisse drastique de la récolte de raisins (-19 % en moyenne) et par la chute des ventes en grandes surfaces, le chiffre d'affaires de la filière vins progresse encore en 2018 (+ 2,5 %). Une hausse portée par l'augmentation continue du prix du vin, notamment des vins d'appellation et du Champagne puisque les transactions baissent.
- En **Champagne**, après une année 2017 record, le rythme de progression ralentit (+ 1,6 %) mais atteint un chiffre d'affaires record grâce à une meilleure valorisation des cuvées, au dynamisme de l'exportation, au succès du Champagne rosé et au recul des premiers prix dans les marchés européens (France, Royaume-Uni, Belgique). Un tiers des opérateurs subissent toutefois un recul de leur chiffre d'affaires par rapport à 2017.
- **Les autres Effervescents,** qui avaient entamé une reprise de leurs ventes en 2017, poursuivent cette tendance en 2018.
- En **Vins Tranquilles**, les Leaders (CA > 100 M€) sont toujours dynamiques et les Petites et Moyennes entreprises (CA < 50 M€), positionnées sur le haut de gamme, poursuivent leur essor. A contrario, l'activité des Grandes entreprises (CA = 50-100 M€), s'essouffle du fait d'un manque de disponibilités et d'un ralentissement des ventes des vins rouges, sur le marché intérieur mais aussi à l'export. En fin d'année, la perspective d'un millésime 2018 abondant a freiné les transactions.
- Tous les bassins Vins Tranquilles voient leur chiffre d'affaires progresser :
  - Le chiffre d'affaires du bassin **Aquitaine** atteint son plus haut niveau de la période d'analyse (+ 2,6 % vs 2017). La récolte 2017, historiquement faible pour les Bordeaux (-49 % par rapport à 2016, du fait du gel), a impacté les disponibilités, mais les prix élevés et la qualité des millésimes précédents compensent la baisse des volumes. Des signes de faiblesse apparaissent toutefois au niveau du débouché GMS et du marché chinois.
  - La progression de la **Bourgogne** (+ 2,3 % hors Beaujolais), moins soutenue, pâtit de la faible vendange 2016, même si celle de 2017 a été plus généreuse. Sa croissance s'appuie sur le succès de ses vins blancs de qualité et sur l'excellente valorisation des appellations de la Côte de Beaune ou de la Côte de Nuits.
  - La **Provence** affiche toujours une dynamique remarquable avec des progressions de chiffre d'affaires à deux chiffres, quelle que soit la taille des entreprises. Si la baisse des disponibilités impacte l'approvisionnement du marché français, la premiumisation des produits et le succès des rosés à l'international, surtout aux USA, tirent l'activité vers le haut.
  - Le chiffre d'affaires du **Languedoc-Roussillon**, augmente également de + 2,1 % par rapport à 2017, mais les grandes entreprises peinent du fait de la petite vendange et de la chute des ventes des appellations rouges en GMS, très marquée pour les Corbières. La rareté des volumes maintient les prix à des niveaux supérieurs à ceux de 2017, notamment pour les IGP.
  - En **Vallée du Rhône**, le chiffre d'affaires progresse moins rapidement que les années précédentes (+ 1,3 % vs + 3,5 % l'an dernier). Les bons niveaux de prix peinent à compenser la faiblesse des disponibilités des Côtes-du-rhône mais aussi de certains crus (Gigondas, Vaqueyras, Crozes-Hermitage…).
  - En vins tranquilles, l'activité du bassin Loire ralentit (+ 1,2 %) mais les résultats sont hétérogènes selon les entreprises et les produits. Les blancs et rosés de Loire, en phase avec les nouvelles tendances de consommation, se développent alors que les rouges sont à la peine. La Loire n'échappe pas à la morosité nationale sur cette couleur. A contrario, les fines bulles de Loire et notamment les crémants sont en pleine croissance.

UNE ACTIVITÉ INTERNATIONALE QUI SE TASSE, UN MARCHÉ CHINOIS QUI FLANCHE

Évolution de la part du chiffre d'affaires à l'international par métier & bassin



Évolution du chiffre d'affaires France

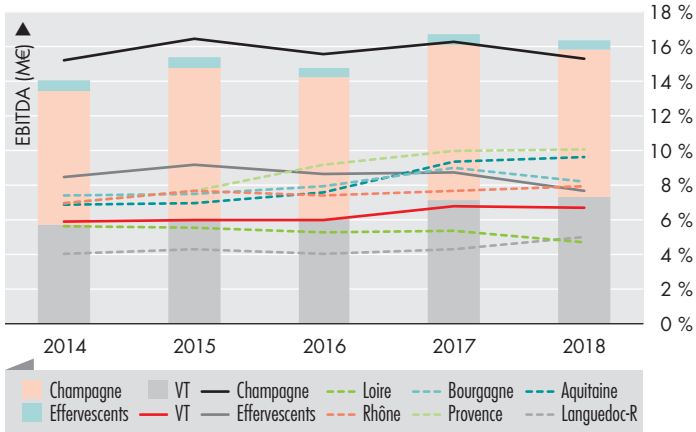


- La forte dynamique des exportations de 2017 marque une pause en 2018, avec un chiffre d'affaires en progression de + 1,5 %. La part du chiffre d'affaires à l'international baisse légèrement, mais reste parmi les meilleures de ces dernières années. Les entreprises Multirégions, qui réalisent 43 % de leur chiffre d'affaires à l'international, surperforment avec une hausse à l'export de + 4,4 %.
- Les entreprises **Leaders** progressent légèrement (+ 1,3 %) tandis que l'activité des Grandes entreprises recule (-1,9 %), révélateur en partie des difficultés du négoce bordelais sur le marché chinois. Les Petites et Moyennes entreprises, positionnées sur des produits à haute valeur ajoutée, continuent à gagner des parts de marché, avec une progression à l'international de + 4,5 %, notamment en Aquitaine (+ 6,1 %), en Languedoc-Roussillon (+ 4,9 %) mais surtout en Provence (+ 23 %).
- En **Champagne**, la part du chiffre d'affaires à l'international, qui avait atteint un point haut en 2017, revient au niveau de 2015. Les expéditions en valeur restent globalement dynamiques (hors Royaume-Uni).
- Les autres **Effervescents** connaissent leur plus forte progression (+ 10 %) grâce à une demande soutenue et à l'impulsion de plusieurs grands opérateurs.
- La part du chiffre d'affaires à l'exportation du bassin **Aquitaine** se stabilise. La chute des ventes des Bordeaux sur le marché chinois est compensée notamment par la bonne tenue des autres pays asiatiques et de l'Amérique du Nord.
- En 2018, la **Bourgogne** peine à maintenir le bon niveau de ses ventes 2017, du fait des difficultés rencontrées sur le marché anglais. Le chiffre d'affaires export du bassin reste élevé, et se place en 2e position des vins tranquilles depuis 2014.
- En **Languedoc-Roussillon**, les coopératives perdent du terrain à l'international.
- Pour la **Provence**, l'export reste un formidable levier de croissance. Les ventes bondissent encore de 25 % en 2018. Les Moyennes entreprises (CA = 10-50 M€) réalisent même désormais 38 % de leur chiffre d'affaires à l'export (vs 20 % en 2014).
- L'activité export du bassin Loire, hors effervescents, est à la peine, et reste freinée dans son développement par la succession de petites vendanges et les difficultés du marché anglais. De leur côté, les crémants de Loire brillent sur les marchés internationaux, spécifiquement sur le marché américain.

RENTABILITÉ

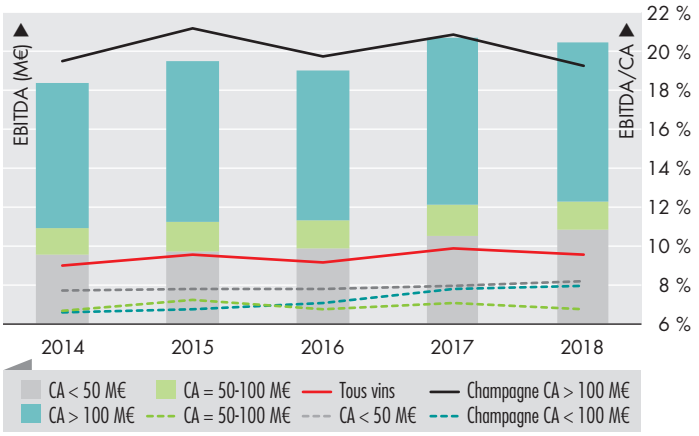
LA RENTABILITÉ FLÉCHIT MAIS RESTE À UN HAUT NIVEAU

Évolution de la rentabilité d'exploitation par métier & bassin



- Après une excellente année 2017, la rentabilité de la filière Vins est en légère baisse. Les ratios s'inscrivent toutefois dans la moyenne des années 2014-2016, avec un ratio EBITDA/CA à 9,5 %.
- En **Champagne**, la rentabilité reste très élevée du fait de la performance des Leaders dont l'EBITDA frôle les 20 % du chiffre d'affaires. Hors Leaders, la rentabilité du Champagne est légèrement supérieure à celles des Effervescents (8,2 % vs 7,7 %).
- En **Vins Tranquilles**, le taux de marge brute, en baisse, reste à un niveau historiquement élevé (31,5 % vs 30,8 % en moyenne sur la période 2014-2016). La maîtrise des charges de fonctionnement permet de maintenir le taux d'EBITDA à 6,7 % du chiffre d'affaires, le meilleur depuis 2014.

Évolution de la rentabilité d'exploitation par taille

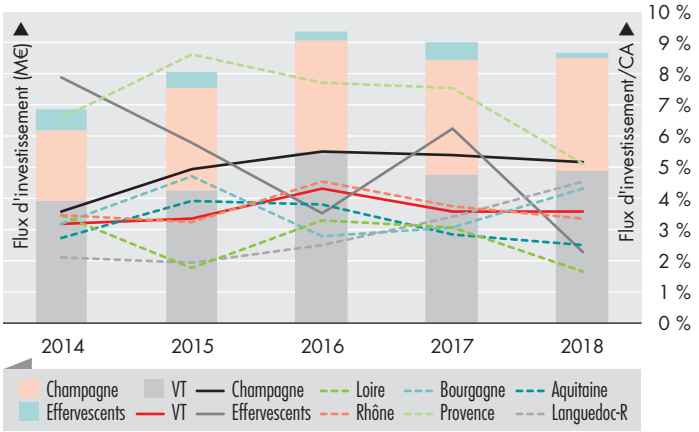


- La rentabilité des Grandes entreprises baisse légèrement, retrouvant son niveau moyen historique (EBITDA/CA = 6,8 %). Leurs charges de fonctionnement sont restées stables dans un contexte de chiffre d'affaires en baisse et d'un taux de marge stable. Les entreprises Petites & Moyennes, en tendance haussière sur la durée, dégagent une rentabilité satisfaisante (EBITDA/CA = 8 %).
- La rentabilité d'exploitation de l'**Aquitaine** continue de progresser et atteint un taux inédit à 9,6 % du chiffre d'affaires. Cela provient notamment de l'excellente valorisation des bons millésimes 2015 et 2016 et des bons résultats des Petites et Moyennes entreprises, positionnées sur les produits haut de gamme.
- La **Provence** parvient également à maintenir le très bon niveau de rentabilité atteint en 2017 (EBITDA/CA = 10 %).
- De son côté, la **Bourgogne** réalise l'un de ses meilleurs exercices, avec EBITDA à 8,2 % du chiffre d'affaires.
- En **Languedoc-Roussillon**, le redressement se confirme. La pression sur les marges continue à peser sur une majorité des opérateurs de la Vallée du Rhône.
- La rentabilité du bassin de **Loire** VT faiblit avec un taux d'EBITDA/CA au plus bas (4,7 %). Une situation fragilisée par la faiblesse des vendanges de ces trois dernières années 2015-2017. Les entreprises spécialisées dans les effervescents ont des taux de rentabilité nettement meilleurs.

STRUCTURE FINANCIÈRE

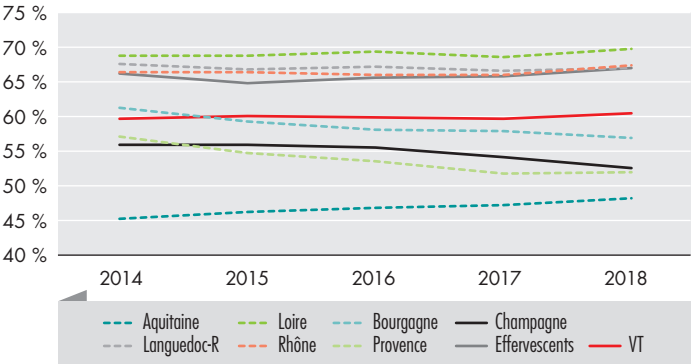
LES INVESTISSEMENTS MARQUENT LE PAS

Évolution de l'investissement par métier & bassin



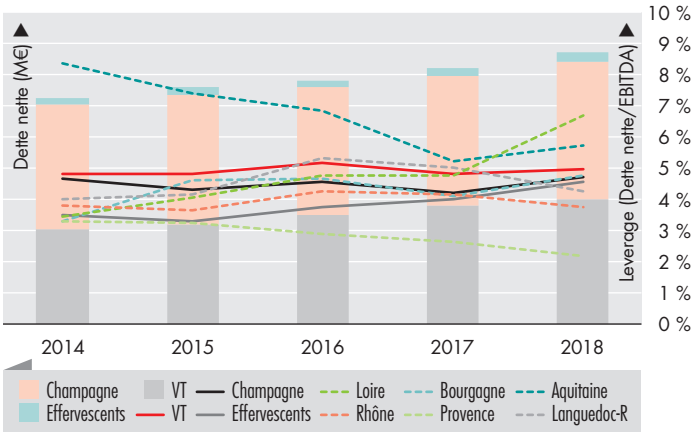
- En 2018, les investissements de la filière Vins marquent le pas (-2,8 %), mais restent à un bon niveau (4,1 % du CA). Le taux d'amortissement des outils des industriels des Vins se situe à 58 %.
- Les **Leaders** investissent toujours des montants importants (équivalents à 4,7 % du CA) ainsi que les Petites entreprises (5,5 % du CA), qui poursuivent la rénovation de leurs chais, soutenues par les aides de FranceAgriMer. Les entreprises Moyennes et Grandes (CA = 10-100 M€), moins confiantes en l'avenir, ou qui ont déjà fortement investi, ralentissent le rythme des investissements (2,9 % du CA vs 3,4 % en moyenne sur la période 2014-2017).
- En **Champagne**, le niveau des investissements ralentit en 2018 (5,2 % du CA) après deux années d'efforts importants (taux d'amortissement de l'outil à 52 %, plus bas historique) ; une baisse particulièrement marquée pour les Petites entreprises, dont les investissements (3,5 % du CA) ne suffisent pas à enrayer la lente et continue dégradation du taux d'amortissement (58 % vs 55 % en 2014).
- Les autres **Effervescents** ont également mis un sérieux frein à leurs investissements (2,2 % du CA vs 5,9 % en moyenne sur la période 2014-2017), et le taux d'amortissement de leur outil se dégrade (67 %).
- L'**Aquitaine** continue de réduire ses investissements (-10 % par rapport à 2017), mais son taux d'amortissement (48 %) reste le plus faible des Vins Tranquilles. La **Bourgogne** et le **Languedoc-Roussillon** maintiennent leurs efforts à respectivement 4,3 % et 4,5 % du chiffre d'affaires. Quant à la **Provence**, elle marque une pause après 4 années d'efforts exceptionnels, à près de 8 % du chiffre d'affaires.
- Faute de rentabilité, les investissements sur le bassin **Loire** sont en net retrait et atteignent leur niveau le plus bas depuis ces 5 dernières années.

Évolution du taux d'amortissement de l'outil par métier & bassin

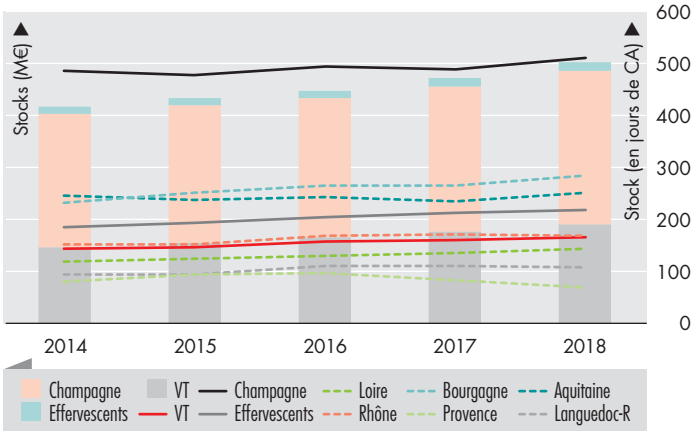


L'ENDETTEMENT AUGMENTE SOUS LE POIDS DES STOCKS

Évolution de l'endettement net et du Leverage par métier & bassin



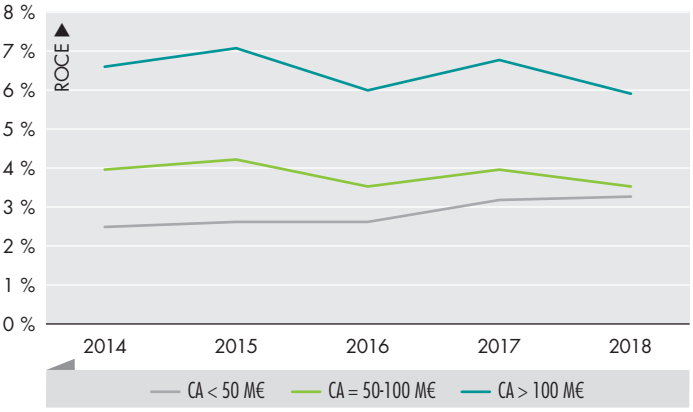
Évolution des stocks par métier & bassin



- En 2018, la dette financière nette de la filière Vins augmente au même rythme que la campagne précédente (+ 5,8 %). Cela provient notamment de la hausse constatée des stocks (+ 6,6 %) et l'allongement de la durée théorique de stockage (280 jours vs 269). Ce stock est lié à une vendange 2018 abondante, à des difficultés de commercialisation pour certains produits et à l'augmentation de la durée de vieillissement des vins haut de gamme, y compris en Champagne.
- Le ratio de Leverage de l'ensemble de l'échantillon Vins se dégrade légèrement du fait des effets combinés de la hausse de la Dette Financière Nette et de la légère baisse de rentabilité. La DFN représente ainsi 4,8 années d'EBITDA, ce qui est relativement élevé dans le monde des IAA.
- La capacité de remboursement se détériore pour le **Champagne** (Leverage = 4,7 vs 4,2 en 2017) sous l'action conjointe de l'augmentation de la dette, en lien avec le refinancement d'un stock plus lourd (+ 23 jours) et la baisse de la rentabilité de 2018.
- En **Aquitaine**, après plusieurs années difficiles en termes de rentabilité, marquées par un ratio de Leverage dégradé, la situation semble apaisée depuis 2017. Pour autant, elle reste tendue, le ratio de Leverage étant proche de 6. En **Bourgogne**, où l'investissement n'a pas été sacrifié, l'augmentation de la dette (+ 8 %) reste soutenable. En **Languedoc-Roussillon**, la DFN avoisine les 4 années d'EBITDA, en amélioration, grâce à une meilleure rentabilité d'exploitation globale. En **Vallée du Rhône** le ralentissement des investissements et la stabilisation des stocks permettent au ratio de leverage de revenir au niveau des années 2014-2016, soit 3,8. La relance des investissements dans le **Sud-ouest** explique l'essentiel de la hausse de la dette (+ 17 %) ; la plupart des opérateurs affichent un ratio de leverage élevé.
- Enfin, l'endettement reste contrôlé sur le bassin **Loire**, mais, compte tenu de la légère baisse de la rentabilité, le leverage augmente à 5,2 ans.

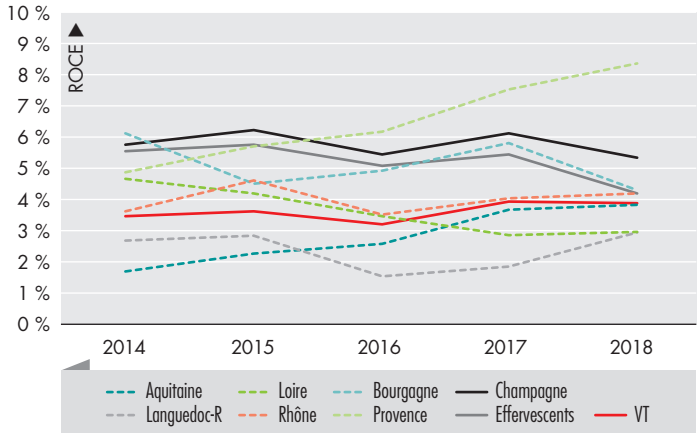
LA RENTABILITÉ DES CAPITAUX EMPLOYÉS DE LA FILIÈRE EN BAISSE APRÈS UNE ANNÉE 2017 AU PLUS HAUT

Évolution de la rentabilité financière par taille



- En 2018, la rentabilité financière de la filière Vins est dans la moyenne des années précédente (ROCE = 4,7 %). L'importance des stocks dans les capitaux engagés explique pour une large part ce niveau de ROCE, qui reste comparable à celui des IAA hors Spiritueux (4,8 %).
- La performance financière des Leaders est au plus bas depuis 2014 : baisse de la rentabilité d'exploitation, augmentation des moyens engagés en termes de stocks mais aussi d'investissements toujours significatifs… Elle reste néanmoins très supérieure à la moyenne des entreprises de taille inférieure (5,9 % vs 3,4 %). Les Grandes entreprises s'inscrivent dans la même tendance baissière (3,5 % vs 4 % sur la période 2014-2017), bien qu'elles aient considérablement réduit leurs investissements : l'accroissement du stock accompagne l'érosion de la rentabilité. Les Petites entreprises, essentiellement situées dans les bassins du sud, avec des contraintes moindres de vieillissement, améliorent légèrement leur rentabilité financière, qui reste faible (ROCE = 2,2 %).

Évolution de la rentabilité financier par bassin & métier

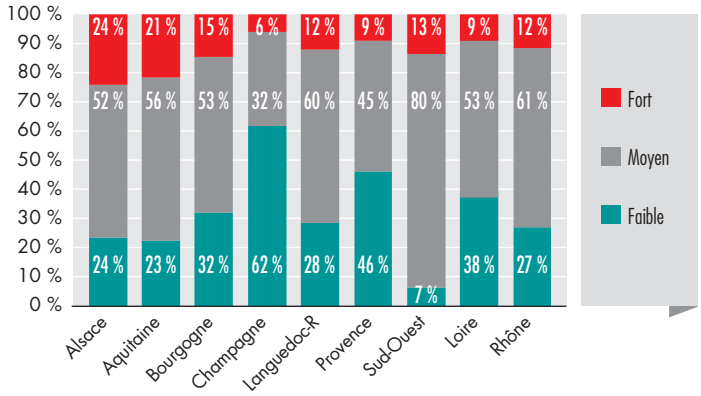


- En **Champagne**, le ROCE s'établit à 5,3 %. La dispersion est toutefois forte et 36 % de l'échantillon Champagne dégagent un ROCE inférieur à 1 %.
- En 2018, la rentabilité financière moyenne des **Vins Tranquilles** s'est maintenue à 3,9 %, avec des situations très variées selon les bassins :
  - Le ROCE du bassin **Aquitaine**, en hausse régulière, atteint désormais la moyenne des Vins Tranquilles. Mais la situation reste difficile pour un quart des opérateurs, qui dégagent un ROCE inférieur à 1 %.
  - La **Bourgogne** (hors Beaujolais) réalise toujours une des meilleures performances des Vins tranquilles (ROCE = 4,3 %).
  - La **Provence** suit une tendance haussière remarquable depuis plusieurs années (ROCE=8,3 % vs 4,8 % en 2014).
  - La performance du bassin **Languedoc-Roussillon** reste faible (ROCE = 2,7 %), avec 60 % des opérateurs dégageant un ROCE inférieur à 1 %.
  - Sur le bassin **Loire**, pour la seconde année consécutive, le Roce (3%) est faible, en deçà des années précédentes (moy. 2014-2016 = 4%).

PROFIL DE RISQUE

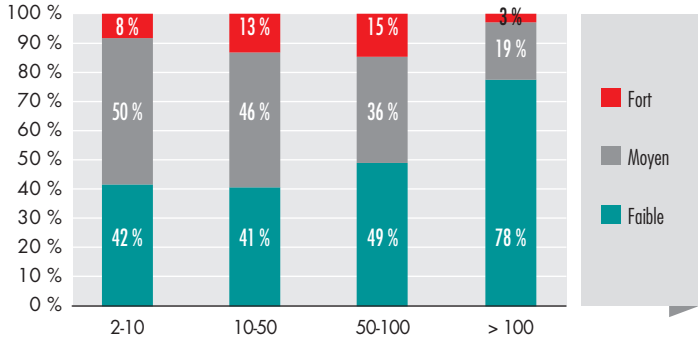
UN PROFIL DE RISQUE SATISFAISANT

Évolution du profil de risque Vins Tranquilles & Champagne par bassin



- Globalement, le profil de risque de la filière Vins apparaît satisfaisant et stable dans le temps.
- À 10 %, le « risque fort » concerne principalement des Petites entreprises de Vins Tranquilles, dispersées sur l'ensemble des bassins, ainsi que des entreprises Moyennes - notamment d'Aquitaine, un bassin fragilisé.
- Le Champagne compte seulement 6 % d'entreprises qualifiées « à risque fort » vs 13 % pour les Vins Tranquilles.

Évolution du profil de risque Vins par taille



CHIFFRES CLÉS

Vins tranquilles

	2-10 M€	10-50 M€	50-100 M€	> 100 M€	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ					
Part à l'international	24 %	35 %	54 %	43 %	**39 %**
Marge brute/CA	35 %	31 %	30 %	30 %	**31 %**
VA/CA	19,6 %	17,8 %	14,3 %	17,5 %	**17,5 %**
Personnel/VA	60,4 %	51,1 %	47,9 %	57,0 %	**54,6 %**
EBITDA/VA	38,5 %	45,9 %	44,1 %	29,9 %	**38,3 %**
EBITDA/CA	7,6 %	8,2 %	6,3 %	5,2 %	**6,7 %**
Résultat net/CA	2,6 %	3,7 %	3,3 %	2,5 %	**3,0 %**
CAF/CA	5,3 %	5,6 %	3,7 %	4,2 %	**4,8 %**
ROCE	2,2 %	4,3 %	4,3 %	4,7 %	**3,9 %**
STRUCTURE FINANCIÈRE					
Flux d'investissement/CA	6 %	4 %	1 %	3 %	**4 %**
Flux d'investissement/VA	32 %	20 %	10 %	19 %	**21 %**
Taux amort immos corp	62 %	58 %	64 %	60 %	**60 %**
Fonds propres/Bilan	45 %	41 %	38 %	31 %	**39 %**
Dettes Brutes/Bilan	32 %	29 %	30 %	32 %	**31 %**
Dette nette/EBITDA	5,6	4,6	5,0	4,9	**4,9**
BFR (en j CA)	175	191	224	106	**162**
Stocks (en j CA)	178	186	208	127	**166**
Disponibilités/passif courant	20 %	13 %	11 %	6 %	**13 %**

Tous Vins

	CHAMPAGNE	AUTRES EFFERVESCENTS	VINS TRANQUILLES	TOUS VINS
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ				
Part à l'international	52 %	23 %	39 %	**43 %**
Marge brute/CA	47 %	41 %	31 %	**37 %**
VA/CA	27,0 %	22,3 %	17,5 %	**20,7 %**
Personnel/VA	41,0 %	54,2 %	54,6 %	**48,8 %**
EBITDA/VA	56,6 %	34,3 %	38,4 %	**45,9 %**
EBITDA/CA	15,3 %	7,7 %	6,7 %	**9,5 %**
Résultat net/CA	10,0 %	3,3 %	3,0 %	**5,3 %**
CAF/CA	12,9 %	5,2 %	4,8 %	**7,4 %**
ROCE	5,3 %	4,2 %	3,9 %	**4,7 %**
STRUCTURE FINANCIÈRE				
Flux d'investissement/CA	5 %	2 %	4 %	**4 %**
Flux d'investissement/VA	19 %	10 %	21 %	**20 %**
Taux amort immos corp	53 %	67 %	60 %	**58 %**
Fonds propres/Bilan	49 %	43 %	39 %	**44 %**
Dettes Brutes/Bilan	29 %	26 %	31 %	**30 %**
Dette nette/EBITDA	4,7	4,5	4,9	**4,8**
BFR (en j CA)	446	198	162	**255**
Stocks (en j CA)	511	218	166	**280**
Disponibilités/passif courant	5 %	5 %	13 %	**9 %**

Par Bassin de production

	ALSACE	RHÔNE	AQUITAINE	BOURGOGNE	LOIRE	PROVENCE	SUD-OUEST	LANGUEDOC-R
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ								
Part à l'international	21 %	27 %	54 %	47 %	28 %	25 %	25 %	27 %
Marge brute/CA	33 %	33 %	32 %	35 %	28 %	36 %	35 %	29 %
VA/CA	20,0 %	17,5 %	18,5 %	19,0 %	14,8 %	20,5 %	17,0 %	14,0 %
Personnel/VA	55,5 %	51,7 %	46,6 %	52,1 %	63,2 %	49,2 %	66,0 %	59,8 %
EBITDA/VA	34,6 %	45,3 %	51,8 %	43,1 %	32,0 %	48,9 %	30,6 %	35,6 %
EBITDA/CA	6,9 %	7,9 %	9,6 %	8,2 %	4,7 %	10,0 %	5,2 %	5,0 %
Résultat net/CA	2,7 %	3,3 %	4,8 %	4,5 %	2,5 %	4,2 %	1,1 %	1,1 %
CAF/CA	5,3 %	5,4 %	6,5 %	5,7 %	3,3 %	6,8 %	3,8 %	3,1 %
ROCE	2,4 %	4,2 %	3,8 %	4,3 %	3,0 %	8,3 %	1,3 %	2,9 %
STRUCTURE FINANCIÈRE								
Flux d'investissement/CA	2 %	3 %	2 %	4 %	2 %	5 %	7 %	5 %
Flux d'investissement/VA	10 %	19 %	13 %	23 %	11 %	25 %	39 %	32 %
Taux amort immos corp	64 %	67 %	48 %	57 %	70 %	52 %	67 %	67 %
Fonds propres/Bilan	41 %	45 %	40 %	42 %	45 %	38 %	34 %	39 %
Dettes Brutes/Bilan	29 %	31 %	30 %	27 %	30 %	36 %	48 %	28 %
Dette nette/EBITDA	6,7	3,8	5,7	4,7	5,2	2,2	11,0	4,3
BFR (en j CA)	253	172	288	228	143	56	221	106
Stocks (en j CA)	262	168	250	284	142	67	145	106
Disponibilités/passif courant	7 %	22 %	9 %	12 %	21 %	38 %	7 %	13 %

L'OBSERVATOIRE - SPÉCIAL VINS
L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires - Janvier 2020

Directeur de la publication : Didier REBOUL
Rédacteur en chef : Philippe CHAPUIS
Rédaction réalisée par : les experts de la Direction de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et des Marchés Spécialisés de Crédit Agricole S.A.

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A., à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification, Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication. Réalisation : Art6 - Photos : 123rf.

CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE

http://etudes-economiques.credit-agricole.com ▸ Rubrique Secteur
▸ Agriculture et Agroalimentaire

papiers
Avec Ecofolio
tous les papiers
se recyclent.